

Les bâtiments religieux inachevés, il choisit un maître pour les construire ;

Grâce aux couleurs, apparurent retracées les images des dieux et des immortels ;

Sculptée dans la pierre de prix se produisit la beauté de celui qui est bienveillant et saint.

Rappeler les actes vertueux et chanter les œuvres méritoires, c'est la tâche de l'Académie ;

La partie essentielle des compositions littéraires sur ceux qui marchent dans les airs ¹⁾, c'est la poésie en phrases de sept mots.

Sous la grande dynastie *Yuan*, la vingt-deuxième année *tche-yuan* (1285), l'année étant marquée des signes *yi-yeou*, le dix-septième jour du troisième mois,

Kao Yuan, qui administre les affaires des temples taoïstes et qui est *tou-mou* de *T'ai-ngan tcheou*,

Tchang Siang, qui a les titres de *ts'ong che lang* et de *t'ouei kouan* ²⁾ de *T'ai-ngan tcheou*,

Siu Fou-kia, qui a le titre de *tch'eng wou lang* et qui est adjoint au préfet de *T'ai-ngan tcheou*,

Nien Ho-wei, qui a les titres de général de la vertu militaire, de préfet de *T'ai-ngan* et en même temps de commandant militaire (*ngao-lou*) des troupes,

Pa-ho-t'ou, qui a les titres de général de la vertu militaire, *ta-lou-houa-tch'e* (daroughatchi) de *T'ai-ngan tcheou*, et en même temps de commandant militaire (*ngao-lou*) des troupes,

1) Ainsi qu'il appert des citations faites par le *P'ei wen yun fou*, l'expression 步虛, désigne les immortels qui possèdent le privilège d'être assez légers pour pouvoir marcher dans les airs. Le littérateur *Yu Sin* 庾信, mort en 581 p.C., avait fait dix poésies sur le maître taoïste qui marche dans les airs 道士步虛詞十首. L'auteur de notre inscription me paraît vouloir comparer sa composition littéraire, qui fait l'éloge du taoïsme et qui se termine par une poésie en phrases de sept mots, aux poésies de *Yu Sin*.

2) La transcription de la p. 378 écrit par erreur 判官 au lieu de 推官.